

TRADUCTION ET COMMENTAIRE D'UN TEXTE GREC

Vous traduirez les vers 17-29 (Εἶεν inclus) et commenterez l'ensemble du texte (v. 1-48)

INVINCIBLE CYPRI

Après la chute de Troie, face à Ménélas, qui a remis la main sur elle, et à Hécube, qui l'accuse de tous les maux, Hélène cherche à se disculper en invoquant le destin funeste de Pâris-Alexandre et la toute-puissance d'Aphrodite.

- Ἐγὼ δ', ἃ σ' οἶμαι διὰ λόγων ἰόντ' ἐμοῦ
κατηγορήσιν, ἀντιθεῖσ' ἀμείβομαι
τοῖς σοῖσι τὰ μὰ καὶ τὰ σ' αἰτιάματα.
Πρῶτον μὲν ἀρχὰς ἔτεκεν ἦδε τῶν κακῶν,
5 Πάριν τεκοῦσα· δεύτερον δ' ἀπώλεσεν
Τροίαν τε καὶ ὁ πρέσβυς οὐ κτανὼν βρέφος,
δαλοῦ πικρὸν μίμημ', Ἀλέξανδρον τότε.
Ἐνθὲνδε τὰ πῖλοιπ' ἄκουσον ὥς ἔχει.
Ἐκρίνε τρισσὸν ζευγὸς ὅδε τριῶν θεῶν·
10 καὶ Παλλάδος μὲν ἦν Ἀλεξάνδρῳ δόσις
Φρυγί στρατηγούνθ' Ἑλλάδ' ἐξανιστάναι·
Ἦρα δ' ὑπέσχετ' Ἀσιάδ' Εὐρώπης θ' ὄρους
τυραννίδ' ἔξιν, εἴ σφε κρίνειεν Πάρις·
Κύπρις δὲ τοῦ μὲν εἶδος ἐκπαγλουμένη
15 δώσειν ὑπέσχετ', εἰ θεὰς ὑπερδράμοι
κάλλει. Τὸν ἔνθεν δ' ὥς ἔχει σκέψαι λόγον·
νικᾷ Κύπρις θεάς, καὶ τοσόνδ' οὔ μοι γάμοι
ὤνησαν Ἑλλάδ'· οὐ κρατεῖσθ' ἐκ βαρβάρων,
οὔτ' ἐς δόρυ σταθέντες, οὐ τυραννίδι.
20 Ἄ δ' εὐτύχησεν Ἑλλάς, ὠλόμην ἐγὼ
εὐμορφία πραθεῖσα, κώνειδιζομαι
ἐξ ὧν ἐχρῆν με στέφανον ἐπὶ κάρᾳ λαθεῖν.
Οὐπω με φήσεις αὐτὰ τὰν ποσὶν λέγειν,
ὅπως ἀφώρμησ' ἐκ δόμων τῶν σῶν λάθρα.
25 Ἦλθ' οὐχὶ μικρὰν θεὸν ἔχων αὐτοῦ μέτα
ὁ τῆσδ' ἀλάστωρ, εἴτ' Ἀλέξανδρον θέλεις
ὀνόματι προσφωνεῖν νιν εἴτε καὶ Πάριν·
ὄν, ὦ κάκιστε, σοῖσιν ἐν δόμοις λιπὼν
Σπάρτης ἀπῆρας νηὶ Κρησίαν χθόνα.
Εἶεν.
30 Οὐ σ', ἀλλ' ἐμαυτὴν τοῦ πὶ τῷ δ' ἐρήσομαι·
τί δὴ φρονοῦσά γ' ἐκ δόμων ἄμ' ἐσπόμεν
ξένῳ, προδοῦσα πατρίδα καὶ δόμους ἐμούς;
Τὴν θεὸν κόλαζε καὶ Διὸς κρείσσων γενοῦ,
ὃς τῶν μὲν ἄλλων δαιμόνων ἔχει κράτος,
35 κείνης δὲ δοῦλός ἐστι· συγγνώμη δ' ἐμοί.
Ἐνθεν δ' ἔχοις ἂν εἰς ἔμ' εὐπρεπὴ λόγον·
ἐπεὶ θανὼν γῆς ἦλθ' Ἀλέξανδρος μυχούς,
χρῆν μ', ἠνίκ' οὐκ ἦν θεοπόνητά μου λέχη,
λιποῦσαν οἴκους ναῦς ἔπ' Ἀργείων μολεῖν.
40 Ἐσπευδον αὐτὸ τοῦτο· μάρτυρες δέ μοι
πύργων πυλωροὶ καπὸ τειχέων σκοποί,
οἱ πολλάκις μ' ἐφηῦρον ἐξ ἐπάλξεων
πλεκταῖσιν ἐς γῆν σῶμα κλέπτουσαν τόδε.
Πῶς οὖν ἔτ' ἂν θνήσκοιμ' ἂν ἐνδίκως, πόσι,
45 πρὸς σοῦ δικαίως, ἦν ὁ μὲν βίᾳ γαμεῖ,
τὰ δ' οἴκοθεν κτεῖν' ἀντὶ νικητηρίων
πικρῶς ἐδούλωσ'; Εἰ δὲ τῶν θεῶν κρατεῖν
βούλῃ, τὸ χρήζειν ἀμαθὲς ἐστὶ σου τόδε.

- Pour ma part, les accusations que tu vas sans doute, si tu entames la discussion,
faire entendre contre moi, je veux y répondre, en confrontant
mes griefs et les tiens.
- 5 D'abord, c'est elle¹ qui donna naissance à la cause première de nos malheurs
en donnant naissance à Pâris. Ensuite, celui qui a perdu
Troie et moi-même, c'est le vieillard² qui n'a pas tué jadis le nouveau-né,
Alexandre, image cruelle d'une torche³.
Écoute maintenant ce qui en est résulté.
- 10 Cet homme-là eut à juger le groupe des trois déesses :
l'offre de Pallas à Alexandre était
de conquérir la Grèce à la tête d'une armée phrygienne ;
Héra promit à Pâris de le faire roi de l'Asie et des confins de l'Europe
s'il jugeait en sa faveur ;
Cypris, le frappant d'admiration pour mes charmes,
15 promit de me donner à lui si elle l'emportait sur les déesses
en beauté. Ce qui s'en est suivi ? Écoute-moi bien.

[...]

- 30 Mais ce n'est pas à toi, c'est à moi-même que je poserai cette question :
dans quel sentiment ai-je quitté ma demeure pour suivre
un étranger, trahissant ainsi ma patrie et ma maison ?
Châtie la déesse ! Sois plus fort que Zeus
qui, s'il l'emporte sur les autres dieux,
35 reste l'esclave de Cypris ! Mais à moi accorde le pardon !
Évidemment tu aurais un argument spécieux à m'opposer :
quand Alexandre fut mort et descendu dans les profondeurs de la terre,
il me fallait, puisque était rompu l'hymen que m'avait imposé une divinité,
quitter sa maison et gagner les navires des Argiens.
- 40 C'est précisément ce que j'ai tenté de toutes mes forces. J'en ai pour témoins
ceux qui gardaient les portes des tours et les sentinelles des remparts :
souvent ils m'ont surprise suspendue aux créneaux
par une corde et laissant glisser mon corps jusqu'au sol en cachette.
Comment donc ma mort pourrait-elle encore être juste, ô mon mari ?
- 45 De quel droit me ferais-tu mourir, moi qu'un homme a épousée de force,
et à qui mes qualités propres, au lieu de couronnes de victoire,
n'ont valu qu'une cruelle servitude ? Si c'est l'emporter sur les dieux
que tu veux, ton désir est insensé.

EURIPIDE, *Les Troyennes*, v. 916-65

(traduction H. Berguin et G. Duclos, Garnier-Flammarion, Paris, 1966, modifiée)

¹ Hécube.

² Un vieux serviteur chargé de cette triste besogne.

³ Allusion au songe prémonitoire d'Hécube, alors enceinte de Pâris, dans lequel l'enfant à naître se transformait en un feu dévorant et détruisait Troie : Priam et elle ont donc décidé d'exposer leur fils.